



Sentier de Nîmes-le-Vieux (entre l’Hom et Galy)

Le sentier de Nîmes-le-vieux, accessible à partir du Col du Perjuret, offre en 4,5km à peine un raccourci des impressions multiples que peut faire naître le paysage du Causse Méjean : des croupes caillouteuses et arides, quelques cuvettes de terres profondes redessinées par le trait sinueux des charrues, des corniches qui se dressent en rempart devant le gouffre des vallées et des étendues de rochers déchiquetés dont les formes captivent le visiteur par leur pouvoir d’exciter l’imaginaire.

Inscrit en zone centrale du Parc national des Cévennes, le site ruiniforme de Nîmes-le-vieux a été baptisé ainsi, en 1908, par son «découvreur», Paul Arnal, pasteur à Vebron. En 1910 la revue Causses et Cévennes publiait un article du grand géographe E.A. Martel, consacré au site : «Des hameaux du Veygalier et de L’Hon jusqu’à la Borie de Galy et à la Fontaine d’Aures, (il) se développe à l’altitude moyenne de 1100m sur près de 4 km d’étendue. Ce n’est pas comme à Montpellier-le-Vieux, un groupement d’enceintes closes (profondes de 100m) ciselées autour d’un massif rocheux central, mais un front de falaises, un ressaut de la surface du Causse Méjean, qui présente une grande longueur de demi-cirques, tout hérissés de centaines de rocs dolomitiques, troués, taillés, sculptés…»

Le relief ruiniforme résulte de la dissolution de la roche, laissant en place les parties les plus résistantes et leur donnant les formes les plus variées. Les parties actuellement en creux ont subi la dissolution la plus intense créant par endroits de véritables arches, des voûtes, et parfois de petites gorges. Depuis que les Causses ont émergé des mers de l’ère secondaire, l’eau chargée en acide carbonique provenant des basses couches de l’atmosphère, pénètre dans la roche par les fractures dont elle est découpée et l’imprègne en profondeur, facilitant ainsi son attaque.

Un voyage dans l’imaginaire

Campés, couchés, déjetés, grotesques, ricanants, les rochers résultant de cette érosion ont frappé l’imagination des habitants du Causse depuis la nuit de temps. La tradition locale dénomme certains rochers de manière suggestive : l’embrasure, l’oulo (la marmite), le rempart… Tandis que la mémoire collective y situe encore les bribes d’un conte issu d’un patrimoine légendaire qui s’efface aujourd’hui peu à peu. C’est l’histoire de la «peau du Diable» dont nous recherchons la fin… Si un connaisseur nous lit, qu’il nous raconte ce qu’il sait !

«C’était dans un cirque de rochers, que je connais bien - je pourrai vous le montrer -. Un soir d’hiver, il y avait de la neige, et un chasseur rentrait chez lui bredouille. Mais à ce moment-là, juste comme il passait dans ce cirque, il voit une forme bizarre, une bête... Il épaule, il tire... Il est sûr d’avoir touché mais l’animal s’en va et il ne le retrouve pas. Quand il rentre chez lui, il trouve sa mère couchée. «Qu’est-ce que tu as ? Tu es malade ?». Elle ne veut pas répondre et puis finalement, elle lui dit : «Tu le sais ce que j’ai...». Et il comprend que c’est sur elle qu’il a tiré. Et elle lui raconte tout. Elle sortait - pourquoi je n’en sais plus rien...- avec la peau du Diable... C’était une sorte de Loup-garou... Cette peau, elle lui dit : «Il te faut aller l’enterrer, qu’on n’en parle plus...». Elle la tenait cachée derrière la pierre de la cheminée. Et lui l’a trouvée, derrière cette pierre, il l’a prise et il est allé l’enterrer dans les rochers de Nîmes-le-vieux. C’était la peau du Diable... Cette histoire on nous l’a racontée quand nous étions jeunes, mais aujourd’hui je l’ai à peu près oubliée...»
(Témoignage recueilli sur le Causse Méjean)

Un site exceptionnel

Oubliez les frissons des peurs enfantines, si proches du plaisir de savourer la rassurante intimité du foyer où le conte se déroule, et prenez le chemin qu’empruntaient autrefois les boeufs qu’on menait

paître. Il vous conduira dans l’histoire du paysage jusqu’au passé plus récent où le Causse vivait encore au rythme des chars à boeufs et vous fera découvrir un milieu naturel et humain très exceptionnel.

D’après Claude Métra, écrivain, “ le Causse est la demeure privilégiée de cette nostalgie, un pont jeté entre le ciel et la terre, et où circulent des voix qui viennent les unes des étoiles, les autres des gouffres...” ... C’est cette communion entre les éléments, entre la pierre et l’arbre, entre l’eau et l’animal, dont la nostalgie imprègne le paysage et que traduit peut-être la mystérieuse Chanson du Bouvier (cf panneau 7). Son refrain module sur les voyelles de l’alphabet (auxquelles les civilisations antiques attribuaient la valeur d’une incantation) le «nom divin qui ne se prononce pas»...

Le Bouvier n’est-il pas aussi l’ancien nom de la constellation d’Arcturus qui est auprès de la Grande Ourse et paraît suivre le chariot, dans l’infini de l’espace, comme un bouvier suit ses boeufs...

Un parcours en 7 étapes

Les panneaux sont numérotés de 0 (panneau de départ) à 7, en partant de l’HOM. Le parcours peut également s’effectuer en partant de Gally.
Durée de la promenade: 1 h 30.

Panneau 0 Nîmes-le-Vieux un itinéraire au coeur des rochers de dolomie

Sur la trace du bouvier et de ses boeufs, parcourez Nîmes-le-vieux, le plus bel ensemble de rochers ruiniformes du Causse Méjean… Mais avant de partir, votre guide doit ferrer ses boeufs au ferradou… Ensuite, suivez sa trace sur le “chemin des boeufs” et écoute z l’écho de sa chanson…
Quand le bouvier vient de labourer… (chanson traditionnelle d’Occitanie), cf. panneau n° 7.

Panneau 1 Un paysage “fait main”

Ce premier panneau explique aux promeneurs les grandes lignes du paysage qu’il découvre, en rapport avec les modes de vie agricole et pastorale qui ont modelé ces terres, en fonction de leur nature écologique.

Panneau 2 Fardadets des buissons et des rochers…

Des oiseaux, aussi légers que des lutins et aussi prompts à disparaître, trouvent ici abri et nourriture. Cette deuxième halte permet de découvrir le Faucon crécerelle, le Traquet motteux, le Merle de roche, l’Alouette lulu et la Pie grièche écorcheur dans les milieux qu’ils fréquentent.

Panneau 3 Une goutte, du temps, un gouffre

Lapiès, doline, grotte et aven, autant de noms mystérieux attachés aux reliefs karstiques, aux espaces modelés par les calcaires dolomitiques et par l’érosion millénaire…

Panneau 4 Entre deux mondes

Cette quatrième étape permet d’apercevoir la frontière entre deux mondes. Celui, forestier, de l’Aigoual et celui, plus aride, du Causse, reliés par la vieille piste des transhumants (la draille).

Panneau 5 A l’abri

Vous découvrirez ici l’une de ces multiples micro-oasis présentes sur le Causse dénudé, lorsque de petites litières de sol et de feuilles parviennent à retenir un peu d’humidité à l’abri des rochers. Tout un univers de vie s’y développe discrètement.

Panneau 6 A l’assaut

Même sur la roche nue, la vie végétale parvient à s’accrocher et à développer des milieux de plus en plus riches pour des espèces de plus en plus exigeantes: des lichens aux plantes à fleurs c’est la grande aventure de la vie végétale depuis le substrat minéral le plus sec…

Panneau 7 Quand le bouvier…

Quand le bouvier vient de labourer Il plante son aiguillon Il trouve sa femme au coin du feu Toute attristée. Si tu es malade, dis-le moi Je te ferai un potage Avec une rave et un petit choux Une alouette maigre. Quand je serai mort enterre-moi Au fin fond de la cave	Les pieds tournés vers le mur La tête sous la petite tonne Les pèlerins qui passeront Prendront de l’eau bénie Ils diront un Pater et un Ave Pour la pauvre Bernada Qui est allée au paradis Au ciel avec ses chèvres. refrain: A... E... I... O... U...
---	--

Ce site est l’un des lieux de visite de l’écomusée du Causse et des gorges qui propose expos, fermes traditionnelles, grotte, sentiers, promenades en barque… Renseignements auprès des centres d’information du Parc et offices de tourisme.



Maquette et impression Parc national des Cévennes Florac 2008.

Nîmes-le Vieux walk.

The Nîmes-le-vieux walk that can be reached from the Col du Perjuret, provides over barely 4 and a half kilometres, a summary of the myriad impressions the Causse Méjean landscape may engender : stony, arid hillocks, a few hollows of deep earth, traced over by sinuous plough lines, steep promontories looming rampartlike above the gulfs formed by the valleys and stretches of craggy rocks, whose shapes fire the visitor’s imagination and captive him.

Set in the central zone of the Parc National des Cévennes, the chaotic landscape of Nîmes-le-Vieux was named this way in 1908 by its “discover” Paul Arnal, a Protestant clergyman from Vébron. The chaotic relief has resulted from the dissolution of the rock over 100 millions years, which has left behind the most resistant parts and lent them the most varied shapes. There where the dissolution has been the most intense are now hollows and, in places, actual arches, vaults and sometimes small gorges. Upright, flat, inclined, grotesque or sneering, the rocks formed by this erosion have stirred the imagination of Causse inhabitants since the mists of time. Local tradition has named certain boulders in a suggestive way : the recess, the cooking pot, the rampart... while collective reminiscence still locates here fragments of a tale stemming from a legend-rich inheritance, which is today gradually fading.

Forget the shivers of childish fears, so close to the pleasure of savouring the reassuring familiarity of the home scene where the tale unfolds and take the road that oxen being led to pasture in olden times, used to follow. It will conduct you into the history of this landscape up until its most recent past, when the Causse was still living at an ox-cart rhythm and will enable you to discover most exceptional human and natural surroundings.

According to Claude Metra, a journalist on love with the Causse, “never has what Mircea Eliade calls the “nostalgia of one’s origins” been so keen”. It is this nostalgia perhaps that the mysterious “Chanson du Bouvier” expresses in its cry patterned on the vowels of the alphabet, vowels to which ancient civilisations attributed the virtue of an incantation, allowing them to sing the “divine name which must not be pronounced”.

A circuit in 7 stages

The placards are numbered from 0 (starting placard) to 7, starting from L’Hom. You can also complete the walk (one to two hours long) starting from Galy.

Placard 0 Nîmes-le-Vieux a walk in the heart of the dolomite rocks.

On the tracks of the drover and his oxen, wander through Nîmes-le-Vieux, the finest chaotic landscape on the Causse Méjean... But before leaving, your guide must shoe his oxen at the trave... Then follow in his tracks along the “chemin des boeufs” (ox-track) and listen to the echo of his song... When the drover has finished ploughing...(traditional song from Occitanie)

Placard 1 A “handmade” landscape

Sheltered from the north and west winds behind its barrier of rocks, the hamlet of L’Hom lies beside the large hollow of deep earth (doline) which explains its location in this precise spot.

The village in the distance

Like L’Hom, Galy or Villeneuve, the hamlet of Veygalier nestles in the shelter of the dolomite rocks and its old walls can barely be distinguished from among them. Each farmstead has one or several sheep pens, haylofts and attics but all the buildings are built of stone with constructions such as vaulted roofs arches. The number of animals to be fed and the low profitability of sheep farming explains the size of the modern buildings and the nature of the materials used.

History of the landscape (2,000 years BC and ... in 1900, two stages in the development of the landscape)
In olden times, cereal growing extended well beyond the limits of this hollow. Today, pasturelands have gained ground : sheep farming still holds the first place in local economy, eked out by crop growing and grazing, along with soil erosion, that has fashioned the present landscape.

The rocks

The rocks on the Causse (limestone and dolomite) were formed at the bottom of the seas that formally covered this region . Limestone underlies the humps and hollows while the craggy rocks and steep promontories along the edge of the plateau are formed by dolomite

Placard 2

The fact that there is both grassland, rich in herbaceous plants and grasses, and frequented by insects and rocky zones where numerous hideouts can be found, means a varied avifauna can be observed.

The kestrel sometimes stops in mid-air, wings spread, manifestly watching for a prey, a vole or grasshopper, in the scrubby grass.

The weather is easily identified by the upside-down black T that flashes across its white tail as it takes off and consistently agitated behaviour (bowing, rocking, tail-spreading ...). Its call sounds like two stones being banged together : wheet ...dack ... dack ... A migrator.

The rock thrush is southerner who needs rock and sun. It goes after grasshoppers, crickets, butterflies and caterpillars. The cock sports a bright plumage : belly and tail orange coloured, head blue and lower back white. A migrator.

The wood lark, a discreet bird with a dull grey plumage, thrives on seeds, insects and spiders. Its song, serene and melancholy, is the first spring melody : it is a repetition of shrill figures, constantly ascending the scale (lewlllewllwlewl dewleedewlewleedwleewlee teeleeteeteetelee ...) A sedentary bird.

The red -backed shrike impales its prey (insects, rodents ...) on sloe-tree thorns or even barbed wire. The mottled plumage of the cock

bird makes it spotted : a large grey head with a curved bill, a black

band over its eyes, wings and back reddish-brown and breast and belly pinkish white. A migrator.

Placard 3 A drop, time and an abyss

On the surface or underground, water dissolves the limestone rock, gradually shaping lapiaz, dolines, potholes and caves.

The lapiaz

Infiltrating water fashions gullies, hollows and humps ... Dolomite is much less soluble than the limestone with which it is intermixed . After millions of years of weathering, the surface limestone has dissolved while the tower, walls and arches formed by the dolomite rock, characteristic of “giant lapiaz” are left standing.

The doline

A rounded hollow, often cultivated, the doline is formed by the dissolution or the collapse of underground cavity. The reddish earth which fills it, is a residue of the limestone rock, coloured by clay and iron. It also contains alluvium the watercourses, now gone, have brought from the surrounding mountains.

Potholes and caves

Underground, water has fashioned vast networks of galleries and cavities (potholes), certain of which (caves) open up onto the plateau surface, there where their roof has caved in. Calcite, coloured by mineral salts, slowly settles on the rock face as water seeps in modelling lacy underground scenery with pillars, hangings and burgeoning.

Placard 4 Between two worlds

The col Perjuret marks the contact between two geological and human domains : on one side the limestone plateau, pastureland for thousands of years, and, on the other, mountains of schist and granite.

1. on the horizon, the wooded slopes of the Aigoual underline the difference : yonder, on the Aigoual, old abandoned pastures have made very good forest lands, thanks to their lime-rich soil.

2. between the two, lies the sheep trail that Cévennes ewes used to follow to reach their summer pastures further north, on the Aubrac or the Margeride . It was also through this pass that Causse inhabitants descended to fetch firewood in their ox-cart.

3. here on the highest part of Causse, most of the land is still pastureland, apart from a little which was planted with black Austrian pine in the 60s ... It was the only tree able to bear the aridity and thinness of the limestone soil, at such an altitude.

Placard 5 Sheltered

On the bare surface of the Causse, vegetation has to withstand cold, frost and wind. But rocky places provide natural shelter and sands, left after erosion of dolomite, a maintain little stocks of water favourable to the vegetation, which explains the presence of :
– hazel-trees and ashes where the soil is deepest and moistest, and,
– mespillus, that slither their roots into fissures in the rock and manage to get their living off poorest soils.

In beds of leaves, sheltered by the rocks, a micro-faune of insects, bird and rodents, exploit fruits or seeds, while rabbits dig their burrows in this conveniently light sandy soil.

Placard 6 To the attack !

Plant life is not discouraged by bare rock. At first, orange coloured lichens spread over the upright faces of the rock. They attack its surface and open up tiny cracks that the frost will widen, paving that way to the build-up of a soil.

Later, mosses and grasses exploit the vegetable matter that has thus accumulated. The former retain besides great quantities of water which will then be used by more demanding plants.

In the holes and cracks of the upright surfaces, a white-flowered plant with finger-shaped leaves, edges its way in : a cinquefoil (*potentilla caulescens*). The Cévennes saxifrage (*saxifraga cebennensis*), which grows only here, clings close to the rock, thus barely feeling the wind and economising its water consumption. By reducing its vegetative parts, it is better able to resist drought and heat. Finally, it “makes” its own soil by transforming its own dead parts on the spots.

Placard 7 When the drover ...

When the drover has finished ploughing

He plants his goad in the ground

He finds his wife by the fire

Extremely sad

If you are ill, tell me so

I’ll make you some broth

With a turnip, a small cabbage

And a lean lark

When I am dead bury me

At the bottom of cellar

My feet turned to the wall

My head under the small barrel

Pilgrims passing by

Will take holy water

They ’ll say a Pater and an Ave

For poor Bernada

Who has gone to paradise

To heaven with her goat ...

Refrain : A ... E ... I ...O ... U ...